



Historique sommaire

8^e régiment de tirailleurs marocains

1927-1940 ; 1941-1951 ; 1954-1956

MAROC 1928-1934

FRANCE 1939-1940

ITALIE 1943-1944



FRANCE 1944-1945



INDOCHINE 1949-1951 ; 1954-1956

Devise

« Toujours aux ordres, en avant »

Eric de FLEURIAN

02/01/2018

Modificatif n° 1 du 08/05/2022

© Copyright 2018-2022 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	3
<i>1927-1939 ; entre les deux guerres mondiales</i>	3
<i>1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale</i>	4
<i>1945-1956 ; les guerres de décolonisation</i>	7
Drapeaux du 8^e RTM	8
Citations et fourragère	9
Liste des documents traitant du 8^e RTM présents sur le site	13
Sources	13

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 8^e RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 13.

Evolution du régiment et différentes appellations

Le 1^{er} novembre 1927, le 68^e RTM est créé au Maroc. Il est pratiquement anéanti lors de la campagne de France en 1940. Reconstitué au Maroc le 16 janvier 1941, il est dissous le 1^{er} avril 1949 mais subsiste en Indochine sous la forme d'un bataillon de marche, qui est dissous le 20 mai 1951. Reconstitué en Indochine le 1^{er} octobre 1954, le 8^e RTM est dissous en mai 1956 à Meknès.

Evolution du régiment

Le 68^e RTM est créé le 1^{er} novembre 1927 à Fès, avec des éléments provenant de tous les régiments présents dans le protectorat.

En octobre 1934, l'état-major du régiment, le 1^{er} et le 2^e bataillon quittent le Maroc pour la France. Ils y rejoignent le 2/7^e RTM, qui était à Auch depuis octobre 1933 et devient le nouveau 3^e bataillon du régiment.

Pratiquement anéanti en juin 1940, le 8^e RTM est reconstitué au Maroc le 16 janvier 1941. Le 16 février, le 2^e bataillon permute avec le 3^e bataillon du 7^e RTM.

En août 1944, le 3^e bataillon est dissous et remplacé au régiment par le 2^e bataillon du 2^e RTA. Ce bataillon quitte le régiment en février 1945.

Février 1949, le 1^{er} bataillon est envoyé en Extrême-Orient où il devient le bataillon de marche du 8^e RTM ; il est dissous sur le théâtre, le 10 mai 1951.

Le 1^{er} avril 1949, le 8^e RTM est dissous : le 2^e bataillon passe au 1^{er} RTM dont il devient le 1^{er} bataillon ; la compagnie de mortiers devient celle du 1^{er} RTM.

Le 1^{er} octobre 1954, le 8^e RTM est reconstitué en Indochine avec les trois bataillons de marche du 1^{er} RTM présents sur le théâtre.

Le régiment est dissous en mai 1956 à son retour d'Indochine.

Appellations successives

- 68^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} novembre 1927 au 1^{er} janvier 1929.
- 8^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1929 au 18 juin 1940, du 16 janvier 1941 au 20 mai 1951 et du 1^{er} octobre 1954 au ? mai 1956.

Résumé par période

1927-1939 ; entre les deux guerres mondiales

1. Maroc, 1^{er} novembre 1927 au 1934

Après sa création, le 1^{er} novembre 1927 dans la région de Fès, le régiment ne semble être engagé qu'à partir de juin 1928 où le 1^{er} bataillon participe aux opérations de réduction de la dissidence dans la courtine de l'oued el Abid.

Du 16 au 19 juin 1929, le 2^e bataillon fait partie de la colonne Nieger qui dégage le poste d'Aït Yakoub.

En 1930, le 1^{er} bataillon est engagé dans le territoire du sud où il opère contre les djich.

En février et mars 1931, le 1^{er} bataillon participe avec le groupe mobile des Confins aux opérations sur les lisières Est du Tafilalet. Puis le 2^e bataillon participe avec le GM des Confins aux opérations du Ghéris.

En juillet 1932, avec le GM de Meknès le 2^e bataillon participe aux opérations en pays Aït Yahia, dans la région de Tounfit puis dans celle de Sidi Yahia ou Youssef.

De janvier à mars 1932, avec le GM des Confins, le 1^{er} bataillon participe à l'occupation du Tafilalet et à l'opération de nettoyage du Ferkla. En mai, il participe à l'occupation du Semgat et, en juillet, à celle d'Outerbat.

En juin 1933, le 2^e bataillon participe avec le GM des Confins à l'occupation des ksours du Tarhia et d'Assoul.

En juillet et août 1933, le 2^e bataillon avec le GM des Confins et le 1^{er} bataillon avec le GM de Meknès sont engagés dans les opérations de réduction des derniers bastions de résistance dans le Grand-Atlas, d'abord sur l'Assif Melloul puis dans le Kerdous et le Baddou.

En février 1934, le 1^{er} et le 2^e bataillon participent à la dernière opération de la pacification dans l'Anti-Atlas, au sud d'Agadir Tisguent.

En octobre 1934, le régiment quitte le Maroc pour rejoindre la France.

*Le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur le théâtre marocain est rappelé dans la 1^{re} inscription sur son drapeau : **MAROC 1928-1934.***

2. France, avril 1934 au 31 août 1939

A son arrivée en France, le 8^e RTM vient stationner à Agen et Marmande. Le 2^e bataillon du 7^e RTM, déjà stationné à Auch depuis novembre 1933, devient le 1^{er} octobre 1934, le nouveau 3^e bataillon du régiment.

Du 17 avril au 16 juillet 1935, deux bataillons du régiment séjournent à Belfort avant de rejoindre leur garnison du sud-ouest.

Le 15 octobre 1935, le régiment vient tenir garnison à Belfort. Il est affecté à la 13^e division d'infanterie (PC à Besançon).

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

1. Campagne de France, 2 septembre 1939 à juillet 1940

Déployée dès le 2 septembre 1939 à l'est de Belfort, la 13^e DI reste sur le front d'Alsace jusqu'au 21 mai 1940.

Regroupée le 22 mai 1940 dans la région d'Altkirch, la division fait mouvement par voie ferrée sur Versailles, puis par voie routière en direction d'Aumale et de Marseille-en-Beauvaisis. Le 27 mai, tandis qu'une partie de la division marche sur Picquigny pour y tenir les points de passage sur la Somme, une autre partie tente sans succès de réduire la tête de pont allemande au sud d'Amiens ; une nouvelle tentative le 28 mai échoue aussi.

Du 29 mai au 5 juin s'installe en défensive sur la Somme. Le 8^e RTM qui n'a pas participé aux opérations des 27 et 28 mai, est en réserve de division.

Le 5 juin matin, l'attaque allemande se déclenche sur le front de la division qui lâche progressivement un peu de terrain sous la pression ennemie. Le régiment n'a pas à intervenir.

Le 6 juin, la situation sur les deux flancs de la division étant nettement moins bonne, un réalignement de son dispositif est décidé pour le début de l'après-midi. Le 2^e bataillon est engagé dans le fuseau ouest pour soutenir le décrochage du 60^e RI et son repli. Le régiment assure ensuite l'arrière-garde de la division pendant le repli sur la ligne Quevauvillers, Rumaisnil, puis durant la nuit, sur la ligne Poix-de-Picardie, Conty.

Le 7 juin au matin, le régiment déjà réduit à un gros bataillon en raison des pertes subies durant les combats de la veille, tient le secteur centre de la division. Il reçoit sans faiblir l'attaque allemande en début d'après-midi. Au soir, lorsqu'arrive l'ordre de repli, il doit décrocher sous le feu.

Du 8 au 10 juin, la division conduit des replis successifs qui l'amènent sur l'Oise, dans la région de l'Isle-Adam. Les premiers contacts avec les Allemands ont lieu le 11 juin en fin de matinée. Leurs tentatives pour franchir l'Oise sont toutes repoussées. Le 12 après-midi, les Allemands arrivent à prendre pied de à l'est de la rivière à la liaison entre le 8^e RTM et le 60^e RI. Une vigoureuse contre-attaque les rejettent à l'ouest. En soirée, la division dont le flanc nord est maintenant presque totalement découvert, doit entamer son repli.

Du 13 au 17 juin, la division se replie jusqu'à la Loire en utilisant les coupures pour ralentir l'ennemi. Le 17 juin, elle doit forcer le passage pour franchir la Loire à l'est d'Orléans, déjà en partie aux mains des Allemands.

Du 18 au 24 juin, la division dont l'infanterie est réduite à un petit bataillon sans armement lourd, se replie jusqu'à l'Isle et arrive à Saint-Astier, à l'ouest de Périgueux.

Regroupé dans la région de Bergerac après la cessation des hostilités du 25 juin, le régiment y est dissous en juillet 1940.

2. Au Maroc, 16 janvier 1941 au 16 novembre 1943

Reconstitué le 16 janvier 1941 à Meknès, autour d'un renfort initialement destiné au Levant, le régiment n'est pas engagé, entre le 8 et le 10 novembre 1942, lors du débarquement américain sur les côtes marocaines (opération TORCH).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} mai 1943, le 8^e RTM entre dans la composition de la 2^e DIM nouvellement formée. A partir de mai 1943, ayant reçu ses nouveaux équipements et armements, le régiment se prépare activement en Algérie, dans la région de Nemours, pour son prochain engagement annoncé en Italie.

Le régiment embarque entre le 18 et le 23 novembre à Oran et à Bizerte, à destination de Naples.

3. En Italie, 21 novembre 1943 au 23 août 1944

Débarqué entre le 21 et le 25 novembre 1943, le régiment se regroupe à Caivano, puis fait mouvement début décembre vers la région de Venafro. Le 11 décembre, il relève les Américains à Montaquila et Colli a Volturno.

Du 14 au 16 décembre, le 2^e bataillon échoue à s'emparer de la cluse du San Michele.

Du 23 au 28 décembre, le régiment est engagé dans les durs combats pour s'emparer de la crête sud de la Mainarde. Puis, du 29 décembre au 11 janvier 1944, il fait face aux défenses allemandes de la Costa San Pietro. Reprenant l'offensive le 12 janvier, il conquiert le San Pietro le 13 janvier. Il poursuit ensuite sa progression en direction de San Biagio jusqu'au 25 janvier.

Du 26 janvier au 7 février, le régiment tient le secteur du San Pietro puis, du 10 au 28 février, mis à la disposition de la 3^e DIA, il tient le secteur du Colle Abate et du Monte Castellone.

Placé en réserve jusqu'au 12 mars, le régiment remonte en ligne dans le secteur du San Croce qu'il tient jusqu'au 25 mars.

Après presque un mois de repos, le 8^e RTM vient tenir du 2 au 6 mai le secteur face au Faito. Le 11 mai, il gagne sa base de départ en vue de l'action prévue le soir même de rupture de la ligne Gustav. Parti du Monte Ornito, le régiment s'empare dans la nuit du Faito. Alors qu'il s'élance en direction du Monte Feuci, l'ennemi qui s'est repris, bloque toutes les attaques du régiment dans la journée du 12 mai. Le 13 mai, le régiment est relevé dans la matinée par le 5^e RTM qui reprend l'attaque vers le Monte Feuci. Le 14 mai, progressant derrière le 5^e RTM, il occupe le Monte Majo avant d'être ramené sur l'arrière puis mis au repos.

Remonté en ligne dans la région de Pico, le 8^e RTM progresse, du 23 au 29 mai vers le nord-ouest au sud du Sacco. Il livre combat à Pastena, occupe Castro dei Volsci et fait sauter le verrou de Ceccano, puis il assure, jusqu'au 3 juin, la flanc-garde de la division le long du Sacco.

Remonté en ligne le 21 juin au nord de Radicofani, le régiment se retrouve un temps bloqué devant Castiglione d'Orcia puis, du 27 juin au 3 juillet, poursuit en direction de Sienne. Dans la foulée, il continue sa progression au nord de Sienne en assurant la flanc-garde est de la division. Le 19 juillet, il atteint San Donato où il est relevé, le 22 juillet, par une brigade hindoue.

Ramené à la fin du mois de juillet dans la région de Naples, le régiment se réorganise en perdant son 3^e bataillon dissous, remplacé par le 2^e bataillon du 2^e RTA.

Il quitte l'Italie le 23 août à destination de la France.

*Le régiment est cité deux fois à l'ordre de l'armée pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 2^e et la 3^e inscription sur son drapeau : **ABRUZZES 1944 ; GARIGLIANO 1944.***

4. En France 9 septembre 1944 au 18 mai 1945

Débarqué à Sainte-Maxime le 9 septembre 1944, le 8^e RTM est dirigé à partir du 21 septembre dans la région de Grenoble puis, il fait mouvement vers le Doubs à partir du 1^{er} octobre.

D'abord en réserve, le régiment tient du 10 octobre au 9 novembre le secteur à l'est de Bournois. Le 13 novembre il se met en place en vue de l'attaque prévue le lendemain.

Partant de la région de Faimbe, le régiment atteint la route Sainte-Marie, Acey le 15 novembre après avoir percé la ligne de défense allemande. Transporté sur Héricourt le 17 novembre, il doit livrer de violents combats, du 18 au 21 novembre, pour s'emparer du fort fu Mont Vaudois. Le 21 novembre soir, il arrive à Bavilliers où il passe en réserve de division.

Le 24 novembre, il relève le 4^e RTM à l'est de Belfort et marche en direction de la Doller où, le 29 novembre, dans le secteur de Guewenheim, il butte sur la nouvelle ligne de défense allemande. Le 1^{er} décembre, il conquiert une petite tête de pont dans l'Eichwald avant d'être relevé par des unités FFI le 3 décembre.

Réengagé le 6 décembre sur la Thur, il livre de durs combats du 7 au 12 décembre pour s'emparer des hauteurs au nord de Thann puis de s'y maintenir face aux violentes réactions de l'adversaire. Il reste ensuite dans ce secteur jusqu'au 19 janvier 1945.

Mis en place au nord de Schweighouse, il participe à la conquête de Reiningue le 22 janvier puis, le 24 janvier, il s'empare de la cité Else et après de rudes combats, de Wittelsheim le 3 février. Il poursuit ensuite sa progression, d'abord vers le nord-est jusqu'à Oberhergheim, puis vers l'est jusqu'à Fessenheim, où il arrive le 8 février. Il tient ensuite ce secteur jusqu'au 15 février.

Retiré de la zone des combats le 15 février 1945, le régiment est regroupé à Rouffach.

Durant le mois de mars, le 8^e RTM perd le 2/2^e RTA et il est réorganisé à deux bataillons formé de vétérans. Les jeunes forment deux bataillons qui remplacent au sein du 4^e et 5^e RTM les bataillons du 2^e RTA retirés du front. Le 1^{er} bataillon rejoint le 5^e RTM et le 2^e bataillon le 4^e RTM.

Le 18 mai, le régiment ainsi reformé quitte la France pour rejoindre le Maroc.

*Le régiment est cité une fois à l'ordre de l'armée pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 4^e inscription sur son drapeau : **BELFORT 1944.***

Titulaire de trois citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 lui est attribuée le 18 septembre 1946.

1945-1956 ; les guerres de décolonisation

Maroc, mai 1945, avril 1949

A son retour au Maroc en mai 1945, le régiment vient stationner : l'EM et le 1^{er} bataillon à Meknès, le 2^e bataillon à El Hajeb.

Le régiment est dissous le 1^{er} avril 1949, juste après le départ du 1^{er} bataillon pour l'Indochine.

Indochine, 1949-1951 ; 1954-1956

1. Bataillon de marche du 8^e RTM, 1^{er} mars 1949 au 10 mai 1951

Embarqué en février 1949, le bataillon de marche du 8^e RTM débarque en Extrême-Orient le 1^{er} mars 1949.

Après un bref séjour en Cochinchine, le bataillon rejoint le Tonkin le 7 mai 1949.

Jusqu'en octobre 1949, il est dans le secteur de Mon Cay. Il rejoint ensuite le secteur de Cao Bang où il assure la sécurité de la RC 4 entre Cao Bang et Dong Khé.

Le 25 mai 1950, Dong Khé, dont la garnison comporte deux compagnies du bataillon, est attaqué par deux régiments Vietminh. A la tombée de la nuit, la garnison se replie sur la citadelle qui tombe à son tour le 26 mai.

Après s'être reformé à Lang Son, le bataillon est engagé en septembre dans le secteur de That Khé.

Du 30 septembre au 2 octobre, avec la colonne Lepage le bataillon est engagé dans l'opération TIZNIT ayant pour objectif la reprise du poste de Dong Khé. Le 2 octobre alors qu'une deuxième attaque est envisagée, débute l'opération THERESE ayant pour objectif de tendre la main à la colonne Charton venant de Cao Bang. Harcelée et attaquée de toutes parts par les troupes Vietminh, la colonne Lepage se retrouve finalement encerclée dans la cuvette de Coc Xa le 4 octobre. Le 7 octobre au soir, la colonne n'est plus en mesure de fournir une défense organisée face au déferlement vietminh et les survivants tentent de s'exfiltrer par petits groupes. Un petit 1/3 du bataillon arrive à rentrer dans les lignes amies vers le 10 octobre.

Regroupés dans la région de ???, des débris du bataillon subsistent jusqu'à la dissolution du bataillon, le 10 mai 1951.

2. 8^e RTM, 1^{er} octobre 1954 à mai 1956

Reconstitué au Tonkin le 1^{er} octobre 1954 avec les trois bataillons de marche du 1^{er} RTM présents en Indochine, le 8^e RTM est transporté à partir de ??? en Centre-Annam, dans la région de Dong Hoi.

En juin 1955, il est redéployé en Cochinchine dans le secteur de Saigon.

Le régiment est rapatrié sur la France entre avril et mai 1956, ses bataillons étant dissous à Marseille au fur et à mesure de leur arrivée.

Drapeaux du 8^e RTM¹

Le 68^e régiment de tirailleurs marocains reçoit son premier drapeau le ??? à ???.

Ce drapeau disparaît pendant la campagne de France en 1940. N'ayant pas reçu de nouveau drapeau à sa recréation en janvier 1941, le 8^e RTM effectue la campagne d'Italie et la campagne de libération de la France avec le drapeau du 9^e RTM. Il conserve la garde de ce drapeau jusqu'en 1947, date à laquelle il semble avoir reçu un nouveau drapeau à son numéro.

Ce deuxième drapeau ne porte aucun nom de bataille mais arbore sur sa cravate la croix de guerre 1939-1945 avec 3 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945.

Le régiment devant être dissous, le drapeau est confié au 1^{er} bataillon qui part en Indochine. Il est ultérieurement confié au 8^e RTM recréé en Indochine, puis définitivement reversé après la dissolution du régiment en 1956.

Est-ce en 1954, avant de le renvoyer en Indochine qu'ont été portées sur la soie les quatre inscriptions attribuées au régiment au titre du Maroc : MAROC 1928-1934, et de la seconde guerre mondiale : ABRUZZES 1944, GARIGLIANO 1944, BELFORT 1944 ?



¹ Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

Citations obtenues

1. Régiment

Italie 1943-1944, deux citations à l'ordre de l'armée

① « S'est superbement conduit au cours de la campagne de France de 1940 sur la Somme et sur l'Oise. Reformé depuis et engagé sur le front d'Italie, s'est immédiatement affirmé magnifique unité d'avant-garde, mordante, endurente et tenace. Sous les ordres de son chef, le colonel Molle, n'a cessé de se distinguer.

Le 15 décembre, a enfoncé les résistances ennemies de la cluse du San Michele, puis a nettoyé le massif du Marrone, malgré des difficultés de terrain extraordinaires. Le 28 décembre, dans un élan irrésistible, a enlevé le massif de la Mainarde, âprement défendu par un ennemi nombreux et fortement retranché, détruisant à la grenade ou capturant tous les défenseurs. Surpris en plein combat, en tenue allégée, par de violentes tempêtes de neige, s'est maintenu sans faiblir sur les sommets conquis.

Le 12 janvier, a renouvelé son exploit en enlevant la Costa San Pietro malgré la défense acharnée de l'ennemi. Soumis à un bombardement d'une violence extrême, a résisté pendant deux jours à des contre-attaques menées jusqu'au corps à corps, infligeant à l'ennemi des pertes extrêmement lourdes et l'obligeant à abandonner la partie. » (*Ordre général n° 096 D du 25 mars 1944*)

② « Magnifique régiment d'assaut. Le 11 mai 1944, par nuit noire, sans préparation d'artillerie, s'est rué sous le commandement de son chef, le colonel Molle, à l'assaut des positions du Faito. Malgré les difficultés extraordinaires d'un terrain chaotique, a franchi les réseaux de fils de fer et les champs de mines intacts et a écrasé la défense par une lutte acharnée au corps à corps qui a duré toute la nuit.

Le 12 mai, a résisté farouchement à toutes les contre-attaques d'un adversaire décidé à reprendre coûte que coûte cette position. A permis d'étayer la première brèche faite par lui et de s'emparer du Majo.

Remis en ligne le 24 mai, s'est à nouveau lancé à l'attaque et brisant chaque jour les résistances ennemies, capturant de nombreux prisonniers, a poussé inlassablement de l'avant, s'emparant notamment des villages de Castro dei Vosci et de Ceccano malgré la résistance acharnée de l'ennemi. Au cours de la manœuvre sur Sienna, sous le commandement du colonel de Berchoux a, par une série de combats acharnés contre un ennemi très mordant, contribué pour une large part à la prise de la capitale de la Toscane. A fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel très important. » (*Décision n° 85 du 22 septembre 1944*)

France 1944-1945, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment qui, sous les ordres du colonel de Berchoux, a mené de brillantes opérations offensives tout au long de la bataille d'Alsace.

Chargé le 14 novembre 1944 de rompre le dispositif ennemi, a brillamment rempli sa mission malgré les conditions atmosphériques extrêmement pénibles, les nombreux champs de mines et l'acharnement de la résistance ennemie. S'élançant dès la fin de la préparation d'artillerie, le 8^e RTM conquiert de haute lutte le bois de Cédrier où le général allemand commandant la division qui défend le secteur tombe entre ses mains avec de précieux documents. Bretigny et Montenois sont enlevés dès le 14, Arcey le 15, Sainte-Marie le 16, Héricourt et Bussurel le 18, le fort du Vaudois investi dès le 18 tombe le 21, Bavilliers est atteint le même jour.

Lancé le 25 novembre à la poursuite de l'ennemi qui se dérobe au nord de Belfort, le 8^e RTM atteint dès le 28 la Doller à Sentheim et Guewenheim.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 7 au 12 décembre, la vallée de la Thur est nettoyée, Bitschwiller et Thann libérés.

Du 20 janvier au 9 février 1945, le 8^e RTM s'empare de Reiningue, des cités Else, Grassaegerste, Langenzug, de Wittelsheim et après une poursuite menée à toute allure arrive sur le Rhin après avoir libéré d'un seul élan Bollwiller, Raedersheim, Merxheim, Hirzfelden et Fessenheim. » (*Décision n° 749 du 22 mai 1945*)

2. Bataillons

1^{er} bataillon

Italie, citation à l'ordre de l'armée

« Superbe bataillon, aussi ardent que manœuvrier qui, sous les ordres du chef de bataillon Jannot, s'est emparé de haute lutte, dans la nuit du 11 au 12 mai, du Fauto, bastion principal de la résistance allemande à l'ouest du Garigliano. Lancé par une nuit obscure dans un terrain extrêmement difficile à l'assaut des positions très fortement organisées, s'est frayé un passage à travers champs de mines et réseaux de fils de fer et a atteint rapidement l'objectif fixé, malgré les défenses opiniâtres d'un ennemi nombreux défendant pied à pied sa position. Contre-attaqué furieusement le 12 mai par des unités ennemies fraîches ayant pour mission de reprendre coûte que coûte le terrain perdu, est resté maître de la position conquise. A ainsi permis l'élargissement de la brèche initiale dont il a été le premier artisan. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

France, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon de tirailleurs qui, sous les ordres du chef de bataillon Marguet, a pris une part glorieuse à la libération de l'Alsace, combattant en union étroite avec les chars du CC 2.

Le 21 janvier 1945, s'est emparé de Reiningue par une attaque remarquablement préparée et menée brillamment, faisant 200 prisonniers dont un chef de bataillon.

Du 24 au 29 janvier, par une suite d'actions brillantes et très dures, a enlevé d'assaut les cités d'Else et de Langenzug, âprement défendues, repoussant toutes les contre-attaques lancées par un ennemi fanatisé et appuyé de chars lourds, subissant des bombardements d'une rare intensité. Bousculant ensuite les arrière-gardes allemandes, a forcé le passage de l'écluse 51 sur le canal du Rhône au Rhin et atteint le Rhin le 8 février. » (*Décision n° 749 du 22 mai 1945*)

2^e bataillon

Italie, citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité remarquable par son ardeur offensive et son opiniâtreté au combat. Sous le commandement du chef de bataillon Delort, a brillamment participé aux opérations du 15 décembre 1943, au mont San Michele, puis, le 27 décembre 1943, à l'attaque de la Mainarde, position dominante qui ne fut occupée qu'après des corps à corps meurtriers. Malgré les lourdes pertes subies, a encore enlevé d'assaut, le 12 janvier 1944, la Costa San Pietro et s'y est maintenu, repoussant trois furieuses contre-attaques. Au cours de ces opérations, a causé de très fortes pertes à l'ennemi, lui faisant en outre de nombreux prisonniers et capturant un important matériel de guerre. » (*Ordre n° 097 D du 25 mars 1944*)

France, citation à l'ordre de l'armée

« Splendide unité d'attaque, ardente et manœuvrière, admirablement commandée par un chef remarquable, le chef de bataillon Moneglia.

Chargé de faire la brèche dans la position allemande de Brétigney, fortement défendue et couverte par un réseau de fil de fer barbelé et par des champs de mines, s'est élancé avec son allant habituel.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Débouchant au milieu de nos propres obus, a franchi d'un seul élan toutes les défenses ennemies et s'est emparé du village de Brétigny et du mont Truchot ; puis exploitant son succès et dépassant les objectifs fixés, a conquis le village de Montenois, réalisant une avance de 4 kilomètres. Poursuivant son effort, s'est emparé le 14 novembre du bois de Chénois par une habile manœuvre, puis le 16, appuyé par des chars, a enlevé le village de Sainte-Marie, dernier bastion de la ligne allemande, âprement défendu par un bataillon allemand.

A fait 200 prisonniers. Par son dynamisme et sa manœuvre a réalisé la percée demandée par le commandement et a permis l'engagement de nos chars en direction de Montbéliard. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

3^e bataillon, Italie, citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite qui depuis son arrivée en Italie n'a cessé de se distinguer par son allant splendide et son habileté manœuvrière de tout premier ordre dans l'attaque, sa ténacité indomptable dans la défense. Après s'être illustrée pendant l'hiver au cours des très durs combats de la Mainarde, de la Costa San Pietro et de Terelle, a donné de nouveau la mesure de sa valeur depuis le début de l'offensive de printemps.

Sous le commandement du chef de bataillon Labadie, a d'abord contribué très efficacement à la conquête et à la conservation du Monte Faito, position clé de la défense allemande sur la ligne Gustav et de ce fait solidement organisée et âprement défendue. A ensuite, tout au long d'une poursuite de plus de 200 kilomètres, témoigné d'une magnifique endurance en enlevant tous ses objectifs dans un élan enthousiaste. A enfin, les 29 juin et 2 juillet, repoussé victorieusement les contre-attaques poussées jusqu'au corps à corps, d'un ennemi particulièrement mordant. A, au cours de toutes ces actions, infligé à l'ennemi des pertes sévères en hommes et capturé un important matériel. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

Bataillon de marche du 8^e RTM en Indochine, citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique bataillon de tirailleurs marocains.

Débarqué au Tonkin en mai 1949, n'a cessé pendant 18 mois, sous le commandement du chef de bataillon Arnaud, d'assurer la sécurité de la route fédérale n° 4, a brillamment participé à toutes les opérations menées dans la région de Talung, Bac Kan, Nguyen Binh, Tralinh, Dong Khé, That Khé.

Du 2 au 7 octobre 1950, ayant reçu pour mission d'ouvrir la route à la garnison de Cao Bang repliée, a combattu sans défaillance un adversaire fanatisé et dix fois supérieur en nombre. Le 7 octobre en particulier, a arraché de haute lutte, dans une attaque menée au coupe-coupe et à la grenade, le passage du défilé du Coc Xa. Pendant une action continue de 7 jours et de 7 nuits, durant laquelle 2/3 de ses effectifs devaient disparaître avec son chef, a soutenu de furieux assauts, s'est ainsi montré fidèle à ses vieilles et glorieuses traditions militaires. » (*Ordre général n° 457 du 9 mai 1951*)

3. Compagnies et autres unités

1^{re} compagnie, Italie, citation à l'ordre de la division

« Belle unité qui s'est distinguée le 27 décembre 1943 sous le commandement du lieutenant Lecomte en prenant d'assaut un point d'appui solidement tenu par de nombreuses armes automatiques ennemies. Après une manœuvre audacieuse et une lutte farouche à la grenade, a pu dénombrier sur le terrain six prisonniers, 20 cadavres allemands et un armement important. » (*Ordre n° 133 D du 3 avril 1944*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2^e compagnie, Italie, citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité ardente au combat, qui, sous le commandement du capitaine James, s'est fait remarquer par sa hardiesse et son habileté manœuvrière, le 27 décembre 1943 à la Masseria-Valletrotta, prise et nettoyée d'ennemis à deux reprises. Le 12 janvier 1944 dans une contre-attaque sur la Costa San Pietro, a contribué efficacement à la conservation de ce point particulièrement important de notre dispositif. » (*Ordre N° 132 D du 3 avril 1944*)

Fourragère obtenue

Au titre de la 2^e guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945

Ordre n° du 18 septembre 1946.

Liste des documents traitant du 8^e RTM présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1927-1934.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Italie 1943-1944.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Indochine 1949-1955.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, France 1939-1940, Italie 1943-1944, France 1944-1945, Indochine 1947-1955.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1952, n° 2 et 3 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série-10, consacré aux Africains